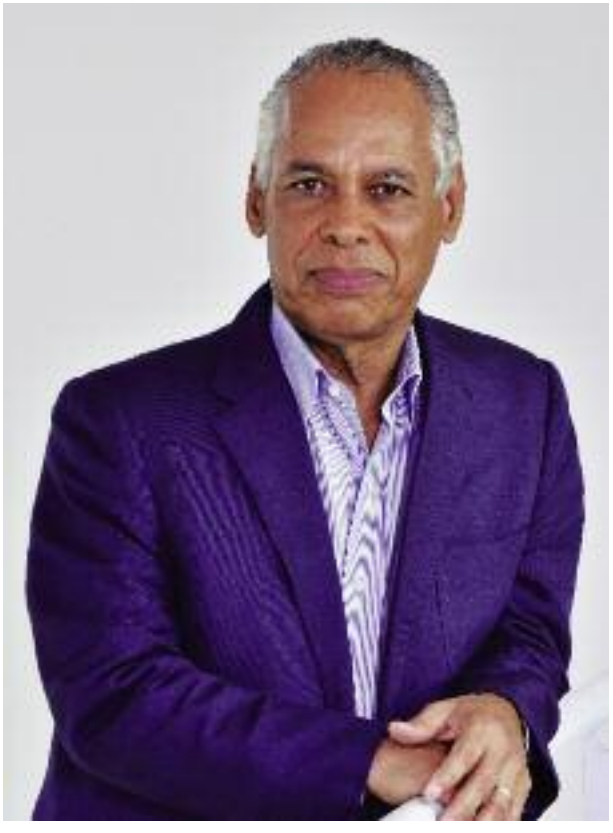
NRJ
ANTILLES
NRJ Antilles vous souhaite
de bonnes fêtes de fin d'année
GUADELOUPE 100.6 FM / 102.6 FM / 107.2 FM
www.nrjantilles.com



Mon message de Noël à la Guadeloupe

Mes chers compatriotes,

Vous connaissez mon attachement aux valeurs de solidarité et de partage qui sont et doivent demeurer le socle de notre société guadeloupéenne.

Plus encore qu'ailleurs les festivités de noël ont toujours été l'occasion pour la Guadeloupe, dans sa diversité et sa grande générosité, de faire corps avec ses traditions, à la faveur de ces moments de célébrations populaires empreints de convivialité.

Ces instants offrent l'opportunité à notre société de se rassembler autour de ses valeurs communes au rang desquelles le don, la fraternité, l'entraide, mais qui tendent malheureusement à se perdre au profit d'un individualisme rampant.

Je suis très sensible à ces moments où nos familles se rassemblent, se réconcilient, font une trêve dans leurs querelles, pour faire place à l'offrande et au sens du partage.

L'esprit de Noël nous rappelle d'ailleurs cette nécessité d'aller vers l'autre, en même temps qu'il nous unit bien au-delà du religieux et de la communauté chrétienne dans une communion qui réduit à néant les barrières de races ou de conditions sociales.

Certes, comme dans bien d'autres régions, la crise est là et ses effets sur les plus modestes nous imposent d'être encore plus solidaires. C'est en cela que la région Guadeloupe est venue en aide aux 45.000 foyers guadeloupéens les plus démunis en leur versant une prime de vie chère de 100€ Parce qu'il n'y a pas de trop petit geste pour ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin, tandis que d'autres se livrent à une frénésie de dépenses, assumée.

Noël, c'est le moment où l'on doit faire la paix avec soi-même et avec les autres,

Noël, c'est l'occasion pour nos producteurs locaux et artisans de montrer leur savoir-faire de grande qualité, davwa nwèl sé pwa di bwa, ziyanm, cochon é siro gwozèy an nou.

Noël, c'est enfin la fête, la joie !

Et c'est justement pour permettre aux Guadeloupéens et Guadeloupéennes de se rassembler dans la fraternité que le conseil régional a souhaité cette année accompagner ces « chantés noël » en vous offrant par ailleurs ce cantique, au nom de la nécessaire valorisation de nos traditions populaires, de notre culture, mais aussi pour contribuer à notre mieux vivre ensemble dans une Guadeloupe apaisée et lucide quant à son avenir.

Victorin Lurel,

Député de Guadeloupe, Président du conseil régional.

JFM REGION GUADELOUPE JFM REGION GUADELOUPE

Sommaire

Adeste, fidèles	6
Ah ! Berger sommeilles-tu ?	7
Alléluia	8
Alleluia ! Kyrie, Christe	10
Allez mon voisin	12
Allons voir Jésus	14
Allons y donc	17
Amour, honneur, louanges	18
Bergers qui êtes ici-bas	20
Célébrons la naissance	21
Dans le calme de la nuit	24
Dites-nous aimable Dieu	26
Douce Espérance	28
Douce Nuit	30
Enfin s'accomplit le mystère	31
Gloria in excelsis	32
Il est né le divin enfant	33
Il s'approche l'heureux moment	34
J'entends un grand bruit	35
Joseph mon cher fidèle	41
Le dieu de nos soupirs	44
Le fils du Roi de gloire	45
Les anges dans nos campagnes	47
Les temps marqués	48
Michaud veillait	49
Minuit, chrétiens	51
Naissez, l'amour vous y convie	52
Notre divin maître	54
O divine sagesse	56
O miracle d'amour	60
Oh ! la bonne nouvelle	64
Pour un maudit péché	65
Quand Dieu naquit à Noël	67
Quand Jésus naquit du sein	70
Quelle est cette flamme divine	71
Satan… qu'il crève !	72
Souvenez-vous en	73
Tous les bergers de Nantes	76
Un Dieu naît dans la misère	79
Un enfant vient de naître	80
Venez divin Messie	81
Voisin d'où venait ce grand bruit	82

Adeste, fidèles

Adeste, fidèles, laeti, triumphantes :
Venite, venite in Bethleem
Natum videte Regem Angelorum :
Venite, adoremus, (ter) Dominum.
Natum videte…

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocatis pastores approperant.
Et nos ovanti gradu festinemus :
Venite, adoremus, (ter) Dominum.
Natum videte…

Aeterni Parentis Splendorem aeternum
Velatum sub carne, videbimus :
Deum infantem pannis involutum :
Venite, adoremus, (ter) Dominum.
Deum infanti….

Stella duce, Magi Christum adorantes
Aurum, thus et myrrham dant munera.
Jesus infanti corda praebeamus :
Venite, adoremus, (ter) Dominum.
Jesus infanti….

Pro nobis egenum et faeno cubaniem
Piis foveamus amplexibus
Sic nos amantem, quis non redamaret ?
Venite, adoremus, (ter) Dominum.
Sic nos amantem….

Ah ! Berger sommeilles-tu ?

Que n'as-tu vu ce que j'ai vu
Ah ! berger, sommeilles-tu
Le vrai Fils de Dieu revêtu
Ah ! berger, sommeilles-tu?

Le vrai Fils de Dieu revêtu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Un faible corps tremblant et nu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Un faible corps tremblant et nu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?

Par lui Satan est confondu
Ah ! berger, sommeilles-tu?
Il ne sera plus entendu
Ah ! berger, sommeilles-tu?

Il ne sera plus entendu
Ah ! berger, sommeilles-tu?
Depuis que l'homme est confondu
Ah ! berger, sommeilles-tu?

Depuis que l'homme est confondu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Par la grâce et par la vertu
Ah, bergers, sommeilles-tu?

Par la grâce et par la vertu
Ah ! berger, sommeilles-tu?
Sans cela tout est perdu
Ah ! berger, sommeilles-tu?

Sans cela tout est perdu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Ce mystère est assez connu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?

Ce mystère est assez connu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Viens le voir comme je l'ai vu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?

Viens le voir comme je l'ai vu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?
Et tu croiras que je l'ai vu
Ah ! berger, sommeilles-tu ?

Alléluia

AIR : O filii

C'était l'heure de minuit,
Que chacun reposait sans bruit,
Alors que la Vierge accoucha.

Alléluia ! Alléluia !

Dans cet instant si plein d'appas
Les anges ne sommeillaient pas,
Il entonnaient le Gloria !

Alléluia ! Alléluia !

Allez voir, innocents bergers,
Disaient ces divins messagers,
Naître celui qui tout créa.

Alléluia ! Alléluia !

Bethléem est le saint lieu,
Où nous est né le fils de Dieu.
C'est lui qui nous racheta.

Alléluia ! Alléluia !

Alors les pasteurs éblouis,
Se réveillèrent, tous rejouis ;
C'est à qui le premier ira,

Alléluia ! Alléluia !

Quand ils furent dans le séjour,
Eclairés du soleil d'amour,

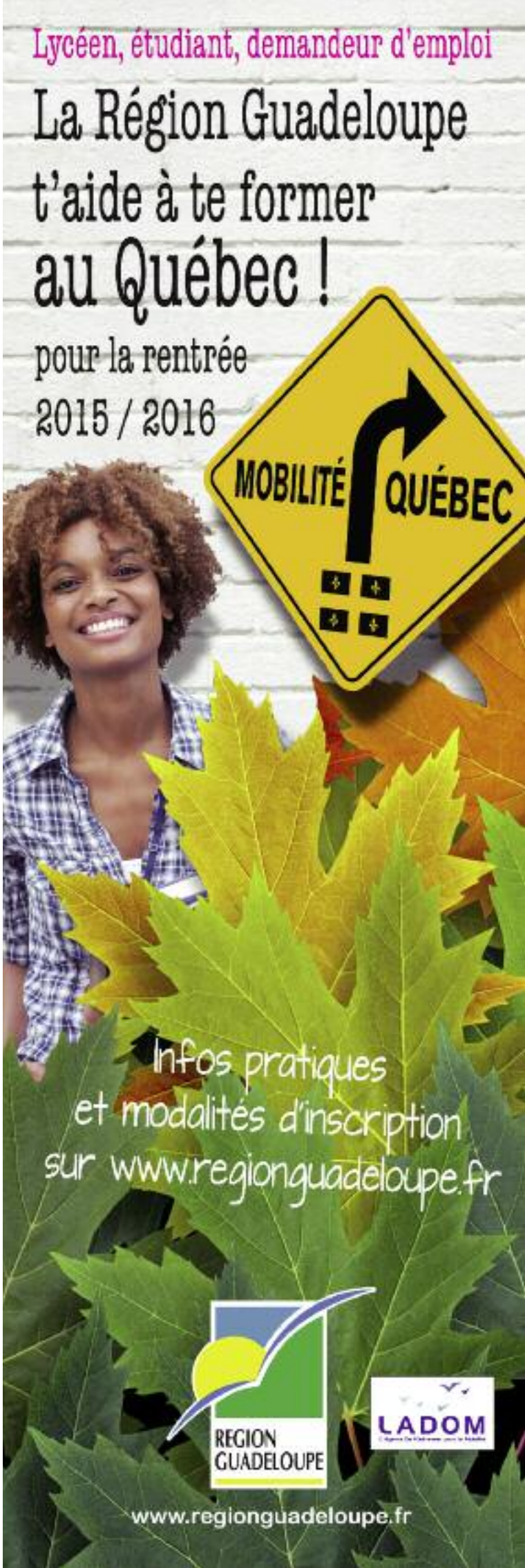
Chacun à genoux l'adora,
Alléluia ! Alléluia !

Jésus était dessus le foin,
Et Joseph avait pris soin,
De serrer ce qu'on lui donna,

Alléluia ! Alléluia !

Après avoir offert leurs vœux,
Il prirent congé bien joyeux,
Marie aussi les remercia.

Alléluia ! Alléluia !



Alleluia ! Kyrie, Christe

Chantons les louanges
D'un Dieu plein d'amour ;
Imitons les anges
Dans un si beau jour ;
Mêlons nos trompettes
Avec leur hautbois,
Et dans nos retraites
Disons mille fois :
Alléluia ! Alléluia !
Kyrie, Christe, Kyrie eleison !

Jésus vient de naître
Pour nous rendre heureux :
Il fait disparaître
Tous nos soins fâcheux ;
Nos plaintes finissent,
Nous sortons des enfers ;
Les airs retentissent
De nos doux concerts :
Alléluia, etc..

Que chacun s'assemble
Dans ces lieux charmants ;
Montrons tous ensemble
Notre empressement
Que l'écho fidèle
Du fond de nos bois
Voyant notre zèle
Répondre à nos voix
Alléluia , etc.

Que tout soit sensible
A notre bonheur ;
Que l'hiver terrible
Calme sa rigueur,
Que tous nos bocages,
Nos prés, nos vallons
Bravent les ravages
Des fiers aquilons
Alléluia,etc..

Paisibles fontaines,
Tranquilles ruisseaux,
Faites sur les plaines
Serpenter vos eaux,
Que ce doux murmure,
Echo du printemps,
Rende la verdure
Et les fleurs aux champs,
Alléluia,etc..

Pourquoi tant attendre
Aimables oiseaux,
De nous faire entendre
Vos concerts nouveaux,
De nos saints hommages,
Devenez jaloux,
Et dans vos ramages,
Dites avec nous :
Alléluia,etc..

Brebis innocentes,
Et vous, chers moutons,
Sur les fleurs naissantes,
Faites mille bonds ;
Que tu vas bien paître,
Trop heureux troupeau,
Il te vient de naître
Un pasteur nouveau.
Alléluia,etc..

O ! quelle allégresse
Règne en ces bas lieux
Chacun s'intéresse
De nos chants joyeux,
A peine on voit luire
Ce jour fortuné
Que tout semble dire :
Le sauveur est né
Alléluia ! Alléluia !
Kyrie, Christe, Kyrie eleison !

Allez mon voisin

Promptement levez-vous,
Mon voisin
Le Sauveur de la terre
Est enfin parmi nous,
Mon voisin
Envoyé par son père,
Mon voisin.

Refrain :
Allez mon voisin, allez ! Allez ! (bis)
Allez mon voisin, à la crèche mon voisin !

Allez mon voisin, allez ! Allez mon voisin, allez !
Allez mon voisin, à la crèche mon voisin ! (bis)

Veillant sur mon troupeau
Mon voisin
Autour de ce village,
J'entends un air nouveau
Mon voisin
Et du plus doux langage
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin…

Rempli d'étonnement
Mon voisin
Je laisse ma houlette,
Pour voir le Dieu naissant,
Mon voisin
Accomplir le prophète,
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin…

Dans l'admiration
Mon voisin
Entrant dans l'étable
J'adore ce poupon
Mon voisin
Qu'est Jésus ineffable
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin…

Après quelques moments,
Mon voisin
Ayant fait ma prière,
Je porte mes présents,
Mon voisin
A l'enfant, à la mère,
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin

Je ne suis point trompeur,
Mon voisin
Les choses sont certaines
Notre divin Sauveur
Mon voisin
Finit toutes nos peines,
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin

Mon Dieu manque de tout,
Mon voisin
Portez-lui quelque chose,
S'il souffre c'est pour nous
Mon voisin
Nous en sommes la cause
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin

Choisissez le meilleur
Mon voisin
De votre bergerie,
Donnez-le de bon coeur,
Mon voisin
A Joseph et Marie,
Mon voisin.
Refrain : Allez mon voisin

Allons voir Jésus

Allons voir Jésus naissant,
C'est le fils du Tout-Puissant ;
Remplissons tous nos hameaux
Du son des hautbois et des chalumeaux
Remplissons tous nos hameaux
De nos airs plus nouveaux.

Que tout chante en ce bas lieux
Comme on chante dans les cieux ;
Tous les anges, dans les airs,
Rendent gloire à Dieu, paix à l'univers,
Tous les anges, dans les airs,
Forment de charmants concerts.

Ça bergers, ne tardez pas,
Accourez, suivez mes pas,
Venez tous en ce beau jour,
Au plus grand Roi faire votre cour,
Venez tous en ce beau jour,
Pour répondre à son amour.

Laissons nos moutons épars
Bondissant de toutes parts ;
Nous ne craignons plus les loups,
Un nouveau pasteur veille ici pour nous ;
Nous ne craignons plus les loups,
Le ciel n'est plus en courroux.

Mais que ces fiers animaux
Fondaient sur tous nos troupeaux
Pour un Dieu si plein d'appas,
On compte pour rien les biens d'ici-bas ;
Pour un Dieu si plein d'appas,
Que ne quitterait-on pas ?

Auprès du Souverain bien,
Tout le reste n'est plus rien,
Un Dieu se donne aujourd'hui,
Pour nos autres biens soyons sans ennui,
Un Dieu se donne aujourd'hui,
Nous avons tout avec lui.

Le voir l'heureux séjour,
Où triomphe son amour,
Quelle ardeur vient m'enflammer !
Que de doux transports viennent me charmer
Quelle ardeur vient m'enflammer !
Tout me dit qu'il faut l'aimer.

Le voici ce doux Sauveur,
Cet objet ravit mon cœur :
Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il mérite mon empressement,
Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il nous aime tendrement.

Dans nos cœurs, divin enfant,
Votre amour triomphant,
Tous nos cœurs se donnent à vous,
C'est l'hommage le plus doux.

Mémorial ACTe

CENTRE CARIBÉEN D'EXPRESSIONS ET DE MÉMOIRE DE LA TRAITE ET DE L'ESCLAVAGE

REGION GUADELOUPE

LA RÉGION GUADELOUPE CONSTRUIT SUR LE SITE DE DARBOUSSIER À POINTE-À-PITRE LE MÉMORIAL ACTe, CENTRE CARIBÉEN D'EXPRESSIONS ET DE MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE, DE LA TRAITE ET DE LEURS ABOLITIONS.

Ce grand chantier répond à une grande ambition régionale et à une exigence historique majeure : créer un lieu pour la constitution d'une conscience collective de l'esclavage et de la traite négrière, la connaissance de notre histoire, la recherche, l'apaisement des tensions entre les communautés, les luttes pour les libertés et contre toutes les formes modernes d'asservissement.

L'ouvrage, implanté en lieu et place de la plus importante unité sucrière de la Guadeloupe, marque le territoire par son architecture audacieuse, innovante et spectaculaire, inscrivant ainsi le projet mémoriel tout à la fois dans l'histoire la modernité et le futur. Il accompagnera notoirement la mutation socio-économique et culturelle du quartier du Carénage, par sa force d'attraction, son implication dans l'environnement social et les activités induites au profit des résidents.
Le Mémorial ACTe, trait d'union remarquable entre la mer et l'espace urbain, constitue en quelque sorte la première pierre de l'aménagement concerté du futur cœur de la ville de Pointe-à-Pitre. Il ouvrira ses portes au public au mois de mai 2015.

Terre d'histoire, terre de cultures.

Allons y donc

Deux bergers s'entre disant :
Courons adorer l'enfant
Qui vient de naître vraiment
Pour finir notre misère ;
Allons-y donc, allons mon compère,
Allons-y donc gaiement. (bis)

Courons adorer l'enfant,
Allons-y donc gaiement,
C'est le Dieu du firmament
Le créateur de la terre,
Allons-y donc, etc.

C'est le Dieu du firmament
Allons-y donc gaiement.
Portons-lui quelques présents
Afin qu'il nous soit prospère
Allons-y donc etc.

Et faisons-lui compliment,
Allons-y donc gaiement
Sur son saint avènement,
Qui nous est si salutaire,
Allons-y donc etc.

Sur son saint avènement,
Allons-y donc gaiement,
Lui demander humblement,
D'un cœur droit pur et sincère
Allons-y donc etc.

Lui demander humblement,
Allons-y donc gaiement,
Un parfait amendement
Du mal que l'on a pu faire
Allons-y donc etc.

Un parfait amandement
Allons-y donc gaiement.
Il est doux, il est clément,
Il est bon et débonnaire,
Allons-y donc, etc.

Il nous aime tendrement,
Allons-y donc gaiement,
Pour réussir sûrement,
Adressons-nous à sa mère,
Allons-y donc, etc.

Amour, honneur, louanges

Refrain:
Amour, honneur, louanges,
Au Dieu, sauveur dans son berceau
Chantons avec les anges,
Un cantique nouveau.

Si cet enfant verse des pleurs,
C'est pour attendrir les prophètes
Et mettre fin à nos malheurs,
Il calme le courroux des cieux
Chargé de notre enfance
La paix par sa naissance
Va régner en tous lieux.
Amour, etc.

Si cet enfant est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui :
Loin de nous les alarmes,
Le trouble et le souci fâcheux
Un jour si plein de charmes,
Doit combler tous nos vœux.
Amour, etc.

Quand il nous voit près de périr,
Pour nous lui-même veut souffrir
Et par sa mort veut nous guérir.
A l'ardeur qui le presse
Joignons nos généreux efforts
Et que de sa tendresse
Tout suive les transports.
Amour, etc.

Ne craignons plus de noir séjour
Ce Dieu qui naît pour notre amour
Nous ouvre la céleste cour ;
Le démon plein de rage
A beau frémir dans les enfers
De son dur esclavage
Nous briserons tous les fers.
Amours, etc…

Sortons des ombre de la nuit,
Suivons cet astre qui reluit,
Au vrai bonheur il nous conduit ;
Entrons dans la carrière,
Partout il porte ses ardeurs,
Sa brillante lumière
Enchante tous les cœurs.
Amours, etc…

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté
Le droit de l'immortalité,
Sous son heureux empire
Les biens seront toujours parfaits :
Heureux qui ne soupire,
Qu'après ces doux attraits.

Amour, honneur, louanges,
Au Dieu, sauveur dans son berceau
Chantons avec les anges,
Un cantique nouveau.

Bergers qui êtes ici-bas (Revenez Bergers)

Bergers qui êtes ici-bas,
Venez et avancez vos pas,
Laissez vos bredis errer,
Bergers, bergers, revenez, bergers,
Laissez vos brebis errer,
Paître dans les coteaux.

Venez voir un berger nouveau,
Le plus joli et le plus beau
Qui vient de naître en ce monde,
Bergers, bergers, revenez, bergers,
Qui vient de naître en ce monde,
Parmi tant d'étrangers.

Il est né le soir à minuit,
Si pauvrement il est réduit,
Dans une pauvre étable,
Bergers, bergers, revenez, bergers,
Dans une pauvre étable,
Parmi tant d'étrangers.

Son père est le premier berger,
Qui n'a pas pu le loger.
C'est pour faire voir sa gloire,
Bergers, bergers, revenez, bergers,
C'est pour faire voir sa gloire,
Parmi tant d'étrangers.

Sa mère le tient dans ses bras,
Et Joseph lui chauffe ses draps,
Sa mère l'emmaillote,
Bergers, bergers, revenez, bergers,
Sa mère l'emmaillote,
Avec mille baisers.

Trois rois qui sortent d'Orient,
Informés de l'évènement,
Conduits par une étoile,
Bergers, bergers, revenez, bergers
Conduits par une étoile,
Avec cent passagers.

Ils lui offriront pour présent
Et l'or, et la myrrhe et l'encens,
C'est pour faire sa gloire,
Berger, bergers, revenez, bergers.
C'est pour faire sa gloire,
Parmi tant d'étrangers.

Célébrons la naissance

Célébrons la naissance
Nostri salvatoris
Qui a la complaisance
Dei sui patris
Cet enfant tout aimable
In nocte media
Est né dans une étable
De casta maria

Cette heureuse nouvelle
Olim pastoribus
Par un ange fidèle
Fuit annunciatus
Leur disant : laissant paître
In agro viridi
Venez voir votre maître
Filiumque Dei.

A cette voix céleste
Omnes hi pastores,
D'un air doux et modeste
Et multum gaudentes
Incontinents marchèrent
Relicto pecore ;
Tous ensemble arrivèrent
In Bethleem Judae.

Le premier qu'ils trouvèrent
Intrantes stabulum,
Fut Joseph ce bon père,
Senio confectum
Qui d'ardeur non pareille
Intuentes eum,
Que les anges révèrent
Panis involutum.

Lors il se prosternèrent
Cum reverentia
Et tous ils adorèrent
Pietate summa
Ce sauveur tout aimable
Qui homo factus est
Et qui dans une étable
Nasci dignatus est.

D'un cœur humble et sincère
Suis muneribus
Ils donnèrent à la mère
Et filio ejus,
Des marques de tendresse
Atque his peractis
Font voir leur allégresse
Hymmis et canticis.

Le premier qu'ils trouvèrent
Intrantes stabulum,
Fut Joseph ce bon père,
Senio confectum
Qui d'ardeur non pareille
In obviam illis
Les reçoit, les accueille
Expansis manibus.

Il fait à tous caresse,
Et in proesepio
Fait voir leur allégresse
Matri et filio
Ces bergers s'étonnèrent
Intuentes eum,
Que les anges révèrent
Panis involutum.

Lors il se prosternèrent
Cum reverentia
Et tous ils adorèrent
Pietate summa
Ce sauveur tout aimable
Qui homo factus est
Et qui dans une étable
Nasci dignatus est.

D'un cœur humble et sincère

Dans le calme de la nuit

Dans le calme de la nuit
S'est entendu un grand bruit
Une voix
Plusieurs voix
Plus angéliques qu'humaines
Une voix
Plusieurs voix
Rendant gloire au Roi des rois.

Je n'entendais qu'à demi
Car j'étais tout endormi,
Cependant,
Ce doux chant
M'a fait ouvrir les oreilles,
Cependant,
Ce doux chant
M'a fait lever promptement.

Plus en plus je m'approchais
Et mieux en mieux j'entendais
Oh ! Le chant
Ravissant
Je n'ai ouï de voix pareille,
Oh ! Le chant
Ravissant
M'écriais-je hautement.

J'ai couru dans les hameaux
Tête nue et sans chapeau
Tout dormait et ronflait
Dans un repos bien tranquille
Tout dormait et ronflait
Et personne ne m'entendait.

Sus, levez-vous, compagnons,
L'autre nuit nous dormirons,
Dépêchez et sortez
Venez avec moi entendre
Dépechez et sortez
Et tous ravis vous serez.

Aussitôt fait comme dit
Et les grands et les petits
Me suivant
En sortant
Ils ont ouï la musique
Me suivant
En sortant
Ils admirent ce beau chant.

L'ange qui si bien chantait,
clairement nous instruisait,
cette nuit
A minuit
Est né le Sauveur des hommes,
Cette nuit
A minuit
Sur le foin il est réduit.

Allons voir ce bel enfant
Pasteur, dit-il promptement
Sans douter
Ni errer
Croyez à cette nouvelle,
Sans douter
Ni errer
Allons vite l'adorer.

De cet oracle divin,
Ayant appris le chemin,
Le suivant
Promptement
Ayant trouvé le Messie
Le suivant
Promptement
Avons adoré l'enfant.

Il était ce beau poupon
En pitoyable façon
De grand froid
Il tremblait
A peine avait-il des langes
De grand froid
Il tremblait
Sa sainte mère en pleurait.

Dites-nous aimable Dieu

Dites-nous aimable Dieu,
Qui vient de naître en ces lieux,
Est-ce pour briser nos chaînes,
Et pour partager nos peines ?
Dites-nous, etc.

Pourquoi, sous l'humanité,
Cacher la divinité
A votre adorable image,
L'homme a-t-il fait quelque outrage ?
Pourquoi ? etc.

Ces liens et ces drapeaux
Nous retracent tous nos maux ;
Notre liberté perdue
Nous sera-t-elle rendue ?
Ces liens, etc.

Je vois votre humanité
Qui confond ma vanité ;
Je ne puis jamais descendre,
Vous venez pour me l'apprendre,
Je vois, etc.

Je vous conte ces douleurs,
Ces croix, ces soupirs, ces pleurs
C'est pour plaindre ma misère ;
Est-il un plus tendre père ?
Je vous conte, etc.

Songez Ô, divin enfant
Que vous êtes triomphant,
A quoi bon verser des larmes ?
Tout l'enfer vous rend les armes,
Songez donc, etc.

Notre sort était affreux,
Mais vous le rendrez heureux ;
Nous avions tous fait naufrage,
Vous avez calmé l'orage,
Notre sort, etc.

Vous nous sauvez de la mort,
Vous nous conduisez au port,
Vous allez finir nos plaintes,
Vous allez bannir nos craintes,
Vous nous sauvez, etc.

Qu'on chante désormais
Que les douceurs de la paix,
Plus d'alarmes, plus de guerre
Puisque, vous calmez la terre,
Qu'on ne chante, etc.

Douce Espérance

Douce espérance !
Vers nous Dieu va venir:
De notre offense
Il vient nous affranchir
Sensible à nos malheurs
Il veut rendre à nos cœurs
La paix de l'innocence,
Avec le vrai bonheur;
Douce espérance !
Sort déplorable !
Qu'étions-nous devenus ?
Adam coupable
Nous avait tous perdus.
Enfants déshérités
Sur nous devait peser
L`arrêt inexorable
De l'ange révolté:
Sort déplorable !
Sainte victime !
Divin Médiateur,
Au noir abîme
Arrache le pécheur
Réponds, Sauveur puissant,
A notre appel pressant,
Viens, par un don sublime,
Nous rendre Dieu clément
Sainte victime !
Daigne paraître
0 fils de l'Éternel ;
Viens nous remettre
Sur le chemin du ciel,
Vers toi la félicité
Seul, en vérité,
Tu peux, ô divin Maître,
Guider l'humanité,
Daigne paraître
REFRAIN
Cieux, répandez votre rosée
Marie, O Virginale Fleur,
Accorde à la terre épuisée
Ton fruit béni, notre Sauveur.

Douce nuit

Douce nuit, sainte nuit !
Tout s'endort au dehors
Marie et Joseph veillent
Sur l'enfant qui sommeille
Au ciel l'astre reluit (bis)

Douce nuit, sainte nuit !
Quel bonheur dans les coeurs
Quand les bergers entendent
Les saints Anges qui chantent
Il est né le Sauveur (bis)

Douce nuit, sainte nuit !
Jetez-vous à genoux
Bergers, c'est le Messie
Jésus, né de Marie
Dieu fait homme pour nous (bis)

Enfin s'accomplit le mystère (Le Mystère)

Enfin s'accomplit le mystère
Prédit de loin à nos aïeux
Ici-bas une Vierge Mère
Porte en son sein le roi des cieux
Fut-il jamais dans la nature
Un prodige aussi ravissant !
Le salut de la créature
Est-ce le bienfait d'un Dieu naissant ? (bis)

Qui pourrait chanter les louanges ?
Vierge qui conçoit le Sauveur
Purs esprits et vous choeurs des anges
Pourrez seuls louer sa grandeur.
Eve avait fait périr sa race
Vierge tu changes notre sort
Ton fils nous obtient notre grâce
Ceux qui réclament ton amour.

Unis à Dieu par la naissance
Du fils fait homme dans tes flancs
Tu nous rends par cette alliance
Ses frères comme ses enfants
Reine du céleste héritage,
Daignez du haut de ce séjour
Délivrer de leur esclavage
Et nous rend vainqueurs de la mort (bis)

Gloria in excelsis (Le Dieu du ciel)

Le Dieu du ciel quitte son trône
Son trône et sa couronne
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Il est descendu sur la terre
Afin de terminer la guerre.
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Il vient exercer sa justice
Et de nos cœurs bannir le vice.
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Courez vite voir son berceau
On n'a vu rien de si beau.
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Il est né dans une étable
ah ! Que ce Dieu est adorable.
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Allons-y dévotement
Adorer le Sauveur en naissant
Gloria in excelsis et in terra
Et in terra pax hominibus

Il est né le divin enfant

il est né le divin enfant,
jouez hautbois, résonnez musettes,
il est né le divin enfant
chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! Que ses grâces sont parfaites !
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin enfant.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement !

Il veut nos cœurs ; il les attend,
Il vient en faire la conquête,
Il veut nos cœurs ; il les attend,
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

Oh ! Bergers, venez promptement,
Près de lui votre place est prête,
Oh ! Bergers, venez promptement,
Il aime votre empressement.

Partez, ô Rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes,
Partez, ô Rois de l'Orient !
Venez adorer cet enfant.

O Jésus, ô Roi Tout-Puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi Tout-Puissant !
Régnez sur nous entièrement.

Il s'approche l'heureux moment

Il s'approche l'heureux moment
Qui doit finir notre misère ;
Il va venir l'auguste enfant
Qui donne la paix à la terre ;
Tournons vers lui (bis) tous nos soupirs ;
Appelons-le par nos désirs.

O nations, consolez-vous !
De vos souhaits l'objet aimable
Vient enfin répandre sur nous
Les dons de son cœur ineffable ;
Tournons vers lui (bis) tous nos soupirs ;
Appelons-le par nos désirs.

Apparaissez, Ô divin enfant !
Pour nous à jamais désirable !
L'univers entier vous attend,
Montrez votre face adorable,
Ah ! Rendez-vous (bis) à nos soupirs ;
Venez combler tous nos désirs. (bis)

Daignez choisir votre palais
Dans nos cœurs remplis de tendresse ;
Pour vous, dès longtemps, ils sont prêts.
Venez, notre amour vous empresse
Ah ! Rendez-vous (bis) à nos soupirs ;
Venez combler tous nos désirs. (bis)

J'entends un grand bruit (Les Bergers)

Pierrot
J'entends un grand bruit dans les airs (bis)
Colin, écoute ces concerts ;
Tout retentit dans nos déserts.
Voyons quelle est cette merveille,
En fut-il jamais de pareille ?

Colin
Pierrot, je suis tout étonné (bis)
Au bruit je me suis éveillé,
Et mon esprit émerveillé,
Non plus que vous ne peut comprendre
Ce que cela peur nous apprendre.

Pierrot
Colin, au milieu de la nuit, (bis)
Je vois le soleil qui reluit ;
il me semble que tout reverdit
Sachons ce que cela veut dire,
Quelqu'un pourra nous en instruire

Colin
J'aperçois le berger Clément (bis)
Qui court avec empressement,
Dis-lui qu'il attende un moment,
Il nous dira quelques nouvelles ;
Il en sait toujours les plus belles.

Pierrot
Clément où courez-vous si fort ? (bis)
Et qui vous cause ce transport ?
Dites-le nous, votre rapport
Calmera notre inquiétude
En nous tirant d'incertitude.

Clément
Ne savez-vous pas qu'en ces lieux (bis)
Un ange est descendu des cieux,
Qui nous a dit d'un ton joyeux :
« Ecoutez-moi, troupe fidèle,
J'apporte un bonne nouvelle. »

Pierrot
Clément nous n'avons rien appris , (bis)
Un doux sommeil nous a surpris ;
Ainsi nous n'avons pas compris ;
Le sujet de tant d'allégresse ?
Dites-le nous, rien ne vous presse.

Clément
Cet ambassadeur ravissant (bis)
Nous a dit que le Tout-Puissant,
Pour nous sauver s'est fait enfant,
Et qu'à la pauvreté des langes
On connaîtra ce roi des anges.

Enfin il nous a dit à tous : (bis)
« Ce bel enfant est né pour vous :
Or, sus bergers, dépêchez-vous,
Ne différons pas davantage ;
Allons de cœur lui rendre hommage.

De nos troupeaux laissons les soins (bis)
Pour aller voir dans son besoin,
Notre Dieu couché sur le foin,
Sans feu, sans bois, sans couverture,
Au fond d'une vieille masure.

Pierrot
Clément, puisque ce nouveau-né (bis)
Est comme un pauvre infortuné
De tout le monde abandonné,
Et que sur la paille il repose
Il faut lui porter quelque chose.

Clément
Adrien, ce jeune berger (bis)
Porte des œufs dans un panier,
Commère Jeanne, un oreiller,
Des drapeaux, une couverture,
Pour qu'il ne soit pas sur la dure.

Robin lui porte son manteau, (bis)
Et notre voisin un gâteau ;
Pour moi j'ai pris un tendre agneau
Le plus gras de ma bergerie
Pour porter au fils de Marie.

Pierrot
Notre femme toute de cœur (bis)
Nous suit et porte avec honneur,
Des fruits, du lait, un pot de fleur ;
Car ce Dieu réduit à l'enfance,
Manque de tout à sa naissance.

Clément
Que ne puis-je aussi faire un don, (bis)
Mais hélas, je n'ai rien de bon,
Pour présenter à ce poupon,
Qu'un peu de beurre et de fromage,
Que produit mon petit ménage.

Colin
Pour moi, je ne fais pas le fin (bis)
Je suis pauvre et n'ai pour butin
Qu'un peu de bois que ce matin
J'ai fait autour du voisinage ;
Il aura tout et sans partage.

Clément

Ne vous apercevez-vous pas (bis)
Qu'on est rendu, doublons le pas,
Silence, causeurs, parlez tout bas :
Peut-être que l'enfant sommeille,
il ne faut pas qu'on le réveille.

Pierrot

Qui de nous ira le premier ? (bis)
J'aperçois le grand Olivier ;
Ce bon vieillard sait son métier ;
Il parlera mieux que tout autre.
C'est mon avis et c'est le vôtre.

Clément

Sans doute ce sage vieillard (bis)
Pourvu qu'il ne soit pas trop tard
Dira le mieux, et de ma part
Je ne suis pas un trouble-fête
Je consens qu'il marche à la tête

Pierrot

Maître Olivier, dépêchez-vous ; (bis)
Vous êtes député de tous
Comme ayant plus d'esprit que nous,
Pour entretenir notre maître
Au nom de la troupe champêtre.

Olivier

Berger, ce sera mon plaisir, (bis)
Je n'ai pas de plus grand plaisir
Que de contempler à loisir.
Un dieu qui pour sauver les hommes
S'est fait homme comme nous sommes.

Pierrot

Chers amis, ne différons pas (bis)
Ah ! Je le vois entre les bras
D'une vierge pleine d'appas,
Qui le chérit et le caresse.
Avec un extrême tendresse.

Je suis saisi d'étonnement ! (bis)
Voyant l'étrange abaissement
Du Souverain du firmament ;
Olivier, entrez au plus vite
L'adorer en son pauvre gîte.

Olivier

(au fond de la crèche)

Nous voici, mon divin Sauveur, (bis)
Prosterné d'esprit et de cœur,
Pour adorer votre grandeur
Recevez nos profonds hommages,
Nous voulons tous être à vos gages.

Nous sommes de simples bergers (bis)
Que de célestes messagers
Ont fait quitter champs et vergers
Pour venir vous voir dans la crèche
Couché sur de la paille fraîche.

Seigneur, dans vos besoins pressants (bis)
Recevez nos petits présents
Et pour que nous soyons contents,
Daignez bénir, je vous en prie,
Et vous l'adorable Marie.

Joseph mon cher fidèle

Marie
Joseph, mon cher fidèle,
Cherchons un logement ;
Le temps presse et m'appelle
A mon accouchement,
Je sens le fruit de vie ;
Ce cher enfant des cieux,
Qui d'une sainte vie,
Va paraître à nos yeux.

Joseph
Dans ce triste équipage,
Marie, allons chercher,
Par tout le voisinage,
Un endroit pour loger ;
Ouvrez, voisin la porte,
Ayez compassion
D'une vierge qui porte
Votre Rédemption.

Les voisins de Bethléem
Dans toute la bourgade,
On craint trop les dangers,
Pour donner le passage
A des gens étrangers ;
Au logis de la lune,
Vous n'avez qu'à loger.
Le chef de la commune
Pourrait bien se venger.

Marie
Ah ! Changez de langage,
Peuple de Bethléem ;
Dieu vient chez nous pour gage,
Hélas ! Ne craignez rien ;
Mettez-vous aux fenêtres,
Ecoutez ce destin :
Votre Dieu, Votre Maître,
Va sortir de mon sein.

Les voisins de Bethléem
C'est quelque stratagème,
On peut faire la nuit,
Quelque tour de bohème,
Quand le soleil ne luit ;
Sans voir ni clair, ni lune,
Les méchants font leurs coups,
Gardez votre infortune,
Passants, retirez-vous !

Joseph
O ciel quelle aventure !
Sans trouver un endroit,
Dans ce temps de froidure,
Pour coucher sous un toit ;
Créature barbare,
Ta rigueur te fait tort :
Ton cœur déjà s'égare
En ne plaignant mon sort.

Marie
Puisque le nuit s'approche,
pour nous mettre à couvert,
Ah ! Fuyons ce reproche,
J'aperçois au désert
Une vieille cabane ;
Allons, mon cher époux,
J'entends le bœuf et l'âne
Qui nous seront plus doux.

Joseph
Que ferons-nous, Marie,
Dans un si méchant lieu,
Pour conserver la vie
Au petit Enfant Dieu ?
Le monarque des anges
Naîtra dans un bercail
Sans feu, sans drap, sans langes
Et sans Palais Royal.

Marie
Le ciel, je vous assure,
Pourrait nous secourir,
Je porte bon augure,
Sans crainte de périr ;
J'entends déjà les anges
Qui font d'un ton joyeux,
Retenir les louanges,
Sous la voûte des Cieux.

Joseph
Trop heureuse retraite,
Plus noble mille fois,
Plus riche et plus parfaite
Que le louvre des Rois !
Logeant un Dieu fait homme,
L'auteur du paradis,
Que le prophète nomme
Le Messie promis.

Marie
J'entends le coq qui chante,
C'est l'heure de minuit,
O ciel ! Un Dieu m'enchante,
Je vois mon sacré fruit ;
Je pâme, je meurs d'aise,*
Venez mon bien-aimé !
Que je vous serre et baise !
Mon cœur est tout charmé.

Joseph
Vers Joseph votre père
Nourrisson plein d'appas,
Du sein de votre mère
Venez entre mes bras !
Ah ! Que je vous caresse,
Victime des pêcheurs ;
Mêlons, mêlons, sans cesse,
Nos soupirs et nos pleurs.

Le dieu de nos soupirs (Nos soupirs)

Le Dieu que nos soupirs appellent.
Hélas, ne reviendra-t-il jamais !
Les siècles qui se renouvellent
Accompliront-ils ces décrets ?
Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi. (bis)

C'en est fait, le moment s'avance,
Le Dieu vient essuyer nos pleurs ;
Il va combler notre espérance
Et mettre fin à nos malheurs
Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité,
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité (bis)

Des promesses d'un Dieu fidèle,
Le gage en tes mains est remis
Quel bonheur pour une mortelle !
Un Dieu va devenir ton fils
Dans ta demeure solitaire
Je vois un ange descendu !
Ô prodige ! Ô grâce, ô mystère !
Dieu parle et le verbe est conçu (bis)

Mortel d'une tige coupable,
Rejetons en naissant flétris,
Dieu brise le joug déplorable
Où vivaient nos aïeux proscrits,
Son amour nous rend tout facile ;
Ne combattons plus ses desseins ;
Parmi nous lui-même il s'exile :
Pour finir l'exil des humains. (bis)

Le fils du Roi de gloire

Le fils du Roi de gloire
Est descendu des Cieux,
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux ;
Il dompte les enfers,
Il tire l'univers
Des fers,
Et pour jamais
Lui rend la paix,
Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous ;
Il faut par là connaître
Ce qu'il attend de nous :
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage,
Faisons-lui tout à tour
La cour ;
D'ès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit notre seul partage.

Vains honneurs de la terre
Je veux vous oublier,
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurais me défendre
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas
Monde flatteur
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

Régnez seul sur mon âme,
O mon divin époux !
N'y soufflez point de flamme
Qui ne s'adresse à vous.
Que voit-on dans ces lieux ?
Que misère et bassesse :
Ne portons plus nos yeux
Qu'au cieux
A votre foi
Céleste Roi
J'obéirais sans cesse.

Les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ces chants mélodieux :

Gloria in excelsis Deo

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces chants triomphants ?

Gloria in excelsis Deo

Ils annoncent la naissance
Du saint Rédempteur d'Israël,
Et, plein de reconnaissance,
Chantent dans ce jour solennel :

Gloria in excelsis Deo

Allons tous de compagnie
Sous l'humble toit qu'il est choisi
Voir l'adorable Messie,
Auquel nous chanterons aussi :

Gloria in excelsis Deo

Tous dociles à leur exemple,
Seigneur, nous viendrons désormais
Au milieu de votre temple,
Dire en publiant vos bienfaits :

Gloria in excelsis Deo

Et l'écho, et l'écho (bis)
Et l'écho de nos montagnes
Redit ces chants, redit ces chants :
Mélodieux, mélodieux
Redit ces chants mélodieux

Gloria in excelsis Deo

Les temps marqués

Les temps marqués par les prophètes
Bientôt, Seigneur, vont, s'accomplir ;
Ne tardez pas, le ciel s'apprête,
Et n'attend que vous pour s'ouvrir.
Le péché règne sur la terre ;
Partour on proscrit la vertu,
Votre secours est nécessaire ;
Notre courage est abattu (bis)

Suspendez de votre colère,
Seigneur, les justes châtiments,
Un père est-il si sévère
Qu'il ne pardonne à ses enfants ?
Au milieu de la nuit funeste
Où le crime nous a réduits
Que votre lumière céleste
Eclaire notre esprit séduit. (bis)

Notre perte est inévitable
Si vous différez de venir ;
Bientôt dans l'abîme effroyable
Le démon va nous engloutir.
Tendez une main secourable
A tous les mortels abattus ;
Montrez-vous, Seigneur, favorable,
Bientôt fleuriront les vertus. (bis)

Cieux, répandez votre rosée !
La terre, pour briser nos fers,
Va, de ce doux suc, arrosée,
Donner le Juste à l'univers.
Tressaillez, peuple de la terre,
Il va nous naître un Rédempteur,
Mais aussi de ce tendre père
Craignez de trouver un vengeur. (bis)

Michaud veillait

Michaud veillait
La nuit dans sa chaumière,
Près du hameau
En gardant son troupeau,
Le ciel brillait
D'une vive lumière ;
Il se mit à chanter :
Je vois, je vois
L'étoile du berger.

Au bruit qu'il fit ;
Les pasteurs de Judée,
Tout en sursaut,
Furent retrouver Michaud
Auxquels il dit
La vierge est accouchée
Sur l'heure de minuit
Voilà, voilà,
Ce que l'ange a prédit
Il se mit à chanter :
Je vois, je vois
L'étoile du berger.

Un pauvre toit
Servait de couverture
A la maison
De ce Roi de Sion ;
Le vent sifflait
D'une horrible froidure,
Au milieu de l'hiver ;
Il vient il vient,
Pour nous tirer des fers ;
Au milieu de l'hiver ;
Il vient il vient,
Pour nous tirer des fers ;

Sa mère était
Assise près de la crèche ;
L'âne mangeait
Et le bœuf échauffait ;
Joseph priait
Sans chandelle ni mèche ;
Dans ce triste appareil,
Jésus, Jésus
Brillait comme un soleil
Dans ce triste appareil,
Jésus, Jésus
Brillait comme un soleil

Fasse Seigneur,
Que votre sainte enfance
Nous place aux cieux
Parmi les bienheureux !
Ah ! Quel bonheur !
Si dans notre souffrance
Nous pouvons mériter
Un bien, un bien,
Que l'on ne peut ôter.

Minuit, chrétiens

Minuit, Chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle,
Et de son père arrêter le courroux,
Le monde entier, tressaille d'espérance,
A cette nuit, qui lui donne un Sauveur.
Peuple à genoux ! Attend ta délivrance :
Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur ! (bis)

De notre foi, que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les Chefs de l'orient.
Le Roi des rois naît dans une humble crèche,
Puissants du jour, fiers de votre grandeur.
A votre orgueil, c'est de là qu'une Dieu prêche ;
Courbez vos fronts devant le Rédempteur. (bis).

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit un frère où n'était qu'un esclave ;
L'amour unit ceux qui enchaînait le fer.
Qui lui dira toute reconnaissance ?
C'est pour nous tous qu'il naît, souffre et meurt ;
Peuple debout : chante ta délivrance,
Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur ! (bis)

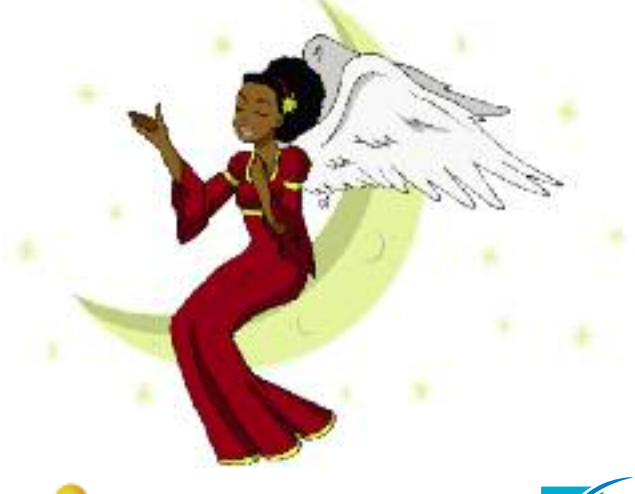
Naissez, l'amour vous y convie

Naissez, l'amour vous y convie,
Naissez pour changer nos destins ;
Grand Emmanuel, divin fils de Marie
Venez réparer les pertes des humains
Naissez, l'amour vous y convie,
Naissez pour changer nos destins ;

Le ciel est sensible à nos larmes,
Le ciel nous accorde un sauveur,
La charmante paix succède à nos alarmes,
Le jour fortuné comble notre bonheur
Le ciel est sensible à nos larmes,
Le ciel nous accorde un sauveur,

Il naît ce Messie adorable ;
Il naît ce grand Dieu fait enfant,
Peut-il, Ô mortels, se rendre plus aimable
Pour nous racheter, il se livre en naissant.
Il naît ce Messie adorable ;
Il naît ce grand Dieu fait enfant,

Pour nous, jusqu'à nous il s'abaisse,
Pour nous, il s'immole aujourd'hui :
Chantons à jamais l'excès de sa tendresse,
Et que tous nos cœurs brûlent d'amour pour lui.
Pour nous, jusqu'à nous il s'abaisse,
Pour nous, il s'immole aujourd'hui.



Notre divin Maître

AIR : Venez divin Messie

Air : Eh quoi ! tout sommeille

Notre divin Maître
Berger, vient de naître
Rassemblons-nous,
Volons à ses genoux
Aux hymnes des anges,
Mêlons nos louanges,
De nos concerts
Remplissons l'univers.

Tendre victime,
Sauveur magnanime,
Il vient, de tout crime
Laver les pécheurs
Mais les prémices
De ces dons propices
Et de ces faveurs

Chœur : Notre divin Maître, etc.

Oh ! qu'il est puissant !
Auguste, adorable !
Mais qu'il est affable !
Humain, doux, aimable,
Ce Dieu fait enfant !
Qu'il est beau, qu'il est grand !
Qu'il est bienfaisant !
Qu'il est charmant !

Chœur : Notre divin Maître...

Menuet

A ce Dieu qui nous aime,
Venez sans frayeur !
Vos agneaux mêmes

N'ont point sa douceur,
La timide innocence
La simple candeur,
L'humble indulgence,
Plaisent à son cœur.

Pour vous être semblable,
Il naît dans une étable,
Il habite un hameau,
Une crèche est son berceau.
A vous que tout s'unisse
Que dans ce saint jour
Tout retentisse
De vos chants d'amour !

Pour lui musettes tendres,
Hautbois, chalumeaux !
Faites entendre
Vos sons les plus beaux.

Choeur: Notre divin Maître, etc.

O divine sagesse

AIR : Venez divin Messie

O sapientia
O divine sagesse !
Don précieux, trésors des cieux,
O divine sagesse !
Venez naître en ce lieu
Vous commencez, vous poursuivez.
D'un même soin vous achevez,
Vous nous cherchez, vous nous trouvez ;
Votre bonté nous presse
Et fortement et doucement,
Eclairez-nous sans cesse
Dans notre aveuglement.

O Adonaï
Descends, flambeau céleste,
Tel qu'autrefois sur Sinaï,
Descends flambeau céleste.
Brillant Adonaï,
Nous t'allons voir sur l'horizon
Comme Moïse en un buisson,
Pour nous tirer de la prison
Où le péché funeste,
Même en naissant, nous a tous mis ;
Le seul espoir nous reste !
Grand Dieu ! tu l'as promis.

O Radix Jesse !

O signe favorable
Par qui la paix a commencé
O signe favorable
Racine de Jesse !
Tout l'univers suivra tes lois
Tu règneras sur tous les rois,
Reçois nos vœux, entends nos voix,
Rédempteur adorable
Délivre-nous, viens ici-bas,
Deviens-nous favorable,
Descends, ne tarde pas.

O Gloria David !

O chef du Roi Prophète,
Que ton pouvoir brille à nos yeux !
O chef du Roi Prophète :
Viens nous ouvrir les cieux
Tu peux ouvrir, tu peux fermer,
Et si tu daignes nous aimer,
Rien ne doit plus nous alarmer
Notre joie est parfaite,
Viens donc, Sauveur tant souhaité,
Notre âme est inquiète
Après sa liberté.

O Oriens !

O soleil de Justice !
Dans l'Orient chasse la nuit !
O soleil de Justice !
Par qui le jour nous luit,
Splendeur de la divinité,
Répands sur notre humanité,
Quelques rayons de ta clarté.
Viens voir d'un œil propice.
De l'homme ingrat quel est le sort ?
Voudrais-tu qu'il périsse
Dans l'ombre de la mort ?

O Rex Gentium

O puissant Roi du monde !
Qui fait l'objet de tous les vœux :
O puissant Roi du monde !
Tu peux le rendre heureux ;
Il tomberait sans ton appui,
Il s'est flatté jusqu'aujourd'hui,
Que ton amour serait pour lui,
L'homme en toi seul se fonde,
Faut-il après l'avoir aimé,
Que ta main le féconde,
Ta main qui l'a formé.

O Emmanuel !

O souverain Messie !
Reçois le nom d'Emmanuel,
O souverain Messie
Fils du Père Eternel
Dans le péché nous sommes tous.
Si Dieu se fait homme avec nous,
Nous apaiserons son courroux,
Tu nous rendras la vie.
Si tu te fais un Homme Dieu.
Ton amour te convie
A naître en ces bas lieux !

O miracle d'amour

O miracle d'amour,
Mystère impénétrable,
Un Dieu naît en ce jour,
Tout nu, tout misérable,
Tremblant de froid,
Sans feu, sans bois,
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël.

Bethléem est le lieu
Destiné par son père
Il y naît ce grand Dieu
Sujet à nos misères,
Et sans drapeau,
Et sans berceau,
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël.

Sur l'heure de minuit,
L'auteur de la nature
Ce souverain naquit.
L'ange nous en assure
Allons bergers,
Allons chanter,
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël.

Mais ce qui me surprend,
D'apprendre une nouvelle,
Qu'après l'enfantement,
La mère soit vierge
L'ange l'a dit,
Cela suffit.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël.

On dit que cet enfant
Abattra nos idoles
Quand il sera plus grand.
Il les rendra frivoles
Qu'il doit briser
A tous nos fers.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Je vais dire à Margot
Qu'elle accourt au plus vite
Qu'elle réveille Jacot
Pour aller en visite
Au nouveau-né
Et l'adorer.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Lève-toi, jeanneton,
Que ta sœur te conduise ;
Va-t-en voir ce poupon,
Fais-lui quelques chemises
De l'ucaman
Qui soit tout blanc.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Pierrot va préparer
Des poulets quatre paires,
Un chapon des plus gras
Pour offrir à la mère
De cet enfant
Qu'on dit charmant.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Voici le gros Michaud
Qui suit la voix de l'ange ;
Il s'en va sans chapeau,
Il apporte des langes,
Et un agneau
De son troupeau
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Mon cœur est le présent
Seul digne de lui plaire
Je l'apporte à l'Enfant,
A Joseph à la mère ;
Ils le prendront,
L'accepteront,
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Venez tous, suivez-moi,
Et que chacun s'apprête,
Venez voir ce grand roi,
Portez votre musette,
Un violon,
Un tympanon.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Claudine, d'où viens-tu ?
Tu parais plus qu'aimable,
Apprends-nous, qu'as-tu vu ?
Est-il vrai qu'en étable
Un Dieu soit né ?
L'as-tu trouvé ?
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

J'ai vu ce beau poupon,
J'ai u ce grand mystère,
Il plus que mignon,
J'ai vu sa sainte mère,
Elle m'a promis
Son paradis.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Il parait plus charmant,
Cette beauté suprême,
Que l'aurore en naissant,
Je sens que mon cœur l'aime,
Car sa douceur
Charme mon cœur.
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

Nous voici tous Seigneur
Hommes, femmes et filles
Pour vous offrir nos cœurs,
Nos biens et nos familles :
Tout est à vous,
Tout vient de vous,
Chantons Noël, Noël, Noël.
Crions, vive le Roi des Rois
Chantons Noël etc.

L'agriculture est un secteur important de l'économie de la Guadeloupe. Un tiers de la surface de l'île est consacrée à l'activité agricole. Ce qui représente 7000 exploitations pour une surface utile de 40 000 hectares. La Région contribue pleinement à l'essor de ce secteur d'activité et lui apporte un concours conséquent. Ainsi Les aides régionales à l'agriculture et à l'agroalimentaire ont atteint près de 17 millions d'euros sur les deux dernières années 2013 et 2014, dont 3,5 millions d'euros mobilisés au bénéfice de la chambre d'agriculture.

Les fonds alloués financent entre autres, les programmes de modernisation et les outils de production et les programmes de relance d'exploitation. Il faut y joindre également l'aide à l'investissement, les garanties de pérennisation de la filière canne sucre rhum à Marie-Galante pour 850 000 euros, le soutien aux distilleries, et le soutien aux éleveurs. Concernant ce dernier chapitre 200 000 euros ont été consacrés à la modernisation de structures et à l'acquisition de cheptels. La Région a également financé des actions au profit de la perpétuation de la race bovine créole et l'édification d'une unité de traitement et de valorisation des déchets d'abattoir. Enfin attentive, aux actions de promotion qui mettent en avant le savoir-faire et les produits du terroir guadeloupéen et plus particulièrement les produits agricoles, la Région organise chaque année depuis 2011, dans les jardins de l'Hôtel de Région, à Basse-Terre, Le Grand Marché Régional des produits du terroir. Une journée d'animations, d'informations, de dégustations, mais surtout de partage autour de la production locale des filières agricoles et artisanales.

Cette année 2014, le Grand Marché Régional a accueilli une soixantaine d'exposants et plus de 5.000 visiteurs. Un événement significatif de l'implication forte de la Région Guadeloupe dans l'essor et la promotion des saveurs du terroir. L'ambition est d'accompagner l'ensemble des acteurs des filières du monde rural et de la pêche avec la construction très bientôt d'un grand marché d'intérêt régional.

@RegionGuadeloupe @CRGuadeloupe
www.regionguadeloupe.fr

Oh ! la bonne nouvelle

Oh ! la bonne nouvelle
Qu'on vient de nous annoncer :
Une mère est vierge,
Un sauveur nous est né.
Bon, bon, bon, accourons-y donc,
Bon, bon, bon, accourons-y vite.

Tous les bergers en fête
Ont quitté leurs troupeaux
Chantant des chansonnettes
Dessus leurs chalumeaux
Bon, bon, bon accourons-y donc,
Bon, bon, bon accourons-y vite.

Pour Joseph qui admire
Ce prodige nouveau,
Il ne peut que nous dire :
Voyez comme il est beau.
Bon, bon, bon accourons-y donc,
Bon, bon, bon accourons-y vite.

Nous voyons cette mère,
Belle comme le jour,
Qui sur son sein le serre
Dans des transports d'amour.
Bon, bon, bon accourons-y donc,
Bon, bon, bon accourons-y vite.

Soyons de la partie
Allons rendre nos vœux
Au beau fils de Marie
Qui est le Roi des cieux.
Bon, bon, bon accourons-y donc,
Bon, bon, bon accourons-y vite.

Pour un maudit péché

Pour un maudit péché,
L'auteur de la nature,
Pour un maudit péché,
Jésus-Christ est couché,
Tout nu dessus la dure ;
Ah ! Qu'il me fait pitié
Dedans une masure
Caché (bis)

Ce petit Dieu d'amour
Se charge de nos peines,
Ce petit Dieu d'amour
Vient nous donner le jour
Et soulager nos chaînes,
Ayons donc du retour
Pour un Dieu qui nous aime
Toujours (bis)

Il naît dans le recoin
Du débris d'une étable,
Il naît dans le recoin
Sur la paille et le foin
Sa bonté charitable
Le réduit à ce point :
Qu'il veut ce fils aimable
Nos soins. (bis)

Il n'a pas de berceau,
Le poupon de Marie
Il n'a pas de berceau,
Cet innocent agneau,
Il commence une vie
Entre deux animaux,
Languissant et suivi
De maux. (bis)

Trois mages d'Orient,
Apprenant la nouvelle,
Trois mages d'Orient
Ont porté leur présents :
L'un lui donne la myrrhe,
L'un l'or, l'autre l'encens,
Et tous ensemble adorent
L'enfant. (bis)

Les pasteurs d'alentour,
Font entre eux une bande.
Les pasteurs d'alentour
Viennent faire leur cour,
En même temps que l'ange
Leur a dit le séjour
Chacun, sans plus attendre,
Y court. (bis)

Ils attachent ses yeux
Dessus l'aimable face,
Il attachent ses yeux
En dépit des envieux
Dessus la belle glace,
De ce miroir précieux,
Qui nous fait voir la grâce
Des cieux. (bis)

Ils adorent l'enfant,
Puis ils saluent la mère ;
Il adorent l'enfant,
Par un humble présent.
Ils apaisent son père
Que le péché d'Adam
Avait mis en colère
Longtemps. (bis)

Tous ces bergers de peur
De ne pouvoir y être
Tous ces bergers de peur
De ne voir ce Sauveur,
Accourent en lui portant
Ce qu'ils ont de meilleur,
Mais le premier lui laissa
Son cœur. (bis)

Trois mages d'Orient
En ont eu la nouvelle.
Trois mages d'Orient
Ont portés leurs présents.
L'un lui donne de la myrrhe,
L'un l'or, l'autre l'encens
Tous ensemble adorent
L'enfant. (bis)

Quand Dieu naquit à Noël

Quand Dieu naquit à Noël
Dans la Palestine
On vit ce jour solennel
Une joie divine,
Il n'était ni petit ni grand
Quii n'apportait son présent
Et no, no,no,no,
Et n'offrit, frit, frit,
Et no, no, et n'offrit
Et n'offrit sans cesse
Toute sa richesse

L'un apportait un agneau
Avec un grand zèle
L'autre un peu de lait nouveau
Au fond d'une écuelle,
Et sous ses pauvres habits
Chacun un peu de pain bis
Pour la, la, la, la,
Pour la sain, sain, sain,
Pour la, la, pour la sain,
Pour la sainte Vierge
Et Joseph concierge.

Ce bon père putatif
De Jésus mon maître
Que le pasteur plus chétif
Désirant connaître,
D'un air obligeant et doux
Recevant le don de tous
Sans cé, cé, cé, cé,
Sans ré, ré, ré, ré,
Sans cé, cé, sans ré, ré,
Sans cérémonie.
Pour le fruit de vie.

Il ne fut jusqu'aux rois
Du rivage maure,
Qui joint au nombre de trois
Ne vissent encore,
Ces bons princes de d'Orient,
Offrirent en le priant
L'en, l'en, l'en, l'en, l'en
Cens, cens, cens, cens, cens,
L'en, l'en, l'en, cens, cens, cens
L'encens et la myrrhe
Et l'or qu'on admire.

Quoiqu'il n'eût pas besoin,
Jésus notre maître,
En prit avec un grand soin
Pour faire connaître
Qu'il avait les qualités
Par ces dons représentés
D'un vrai, vrai, vrai, vrai,
D'un roi, roi, roi, roi,
D'un vrai, vrai, d'un roi, roi,
D'un vrai roi de gloire,
En qui l'on doit croire.

Plaise à ce divin enfant
Nous faire la grâce
Dans son séjour triomphant,
D'avoir une place
Si nous y sommes jamais,
Nous goûterons une paix
De lon, lon, lon, lon,
De gue, gue,gue, gue,
De lon, lon, de gue, gue,
De longue durée
Dans cette empyrée.

Quand Jésus naquit du sein

Quand Jésus naquit du sein
De la Vierge sa mère,
Plusieurs anges ayant eu dessein
D'annoncer ce mystère
Tombé, tombé, tombé, tombé
Tombé du ciel en terre.

Pour aller chercher les bergers,
L'un vole, l'autre trotte
Dans les champs et dans les vergers
On les trouva par botte
Qui faisaient la, la, la, la,
Qui faisaient la ribote.

Margot porta des écus neufs
Toinon une layette,
Et moi je luis porte trois œufs,
Dit la grosse perrette,
Pour faire une o, une o, une o,
Pour faire une omelette.

Bien bonjour, monsieur Saint-Joseph,
Et la Vierge Marie,
Et bien bonjour, mon Seigneur Jésus
Le chef-d'œuvre de la vie,
Et bonjour la, la,la, la, la,la,
Bonjour la compagnie (4)

Quelle est cette flamme divine (C'est noël)

Quelle est cette flamme divine
Qui brille au milieu des hivers ?
On l'attendait on la devine,
Elle est visible à l'univers.
C'est la nuit du Sauveur du Monde *(1)*
La nuit lumineuse et féconde
Promise aux enfants d'Israël,

C'est Noël ? (bis)

Pourquoi donc au bruit des cantiques
Peuples et rois sont-ils troublés ?
Pourquoi sous les sacrés portiques
Les tombeaux sont-ils ébranlés ? *(2)*
L'ineffable voix des archanges,
Chante de nouvelles louanges,
Et tout tremble dans Israël,

C'est Noël ? *(bis)*

Or dans la Judée, une étoile
Guide le mage et les pasteurs ;
Et la crèche à leurs yeux dévoile
L'homme Dieu, l'Enfant Rédempteur ; *(3)*
On adore, on prie, on admire,
Et l'on répand l'or et la myrrhe.
Tout espère dans Israël,

C'est Noël ? (bis)

Satan… qu'il crève !

Air connu

Satan depuis cinq mille ans,
Plus fin qu'Adam et Eve,
Voit le terme de son temps,
Et je crois dans ces avents,
Qu'il crève (ter)

Il n'avait que trop régné
Sans nous donner de trêve
Mais Jésus ayant daigné
Naître en ce temps désigné
Il crève (ter)

Les Saints père son ravis,
Leur prison sera brève ;
Il auront le paradis,
Et Satan déchu fondit
En crève (ter)

Enfin que Jésus aussi
Avec eux nous enlève,
Vivons saintement ici
N'ayant de Satan souci,
Il crève (ter)

L'arbre du fruit défendu
Pousse une bonne sève ;
Jésus étant descendu
Et le démon confondu
Il crève (ter)

Le péché ferma le ciel ;
La grâce nous relève
Chantons de bon cœur Noël,
Pendant que Satan cruel
En crève (ter)

Souvenez-vous en

O ! Dieu, quelle nouveauté
Gabriel a rapportée !
Il dit que le Tout-Puissant,
Souvenez-vous en. (bis)

Sans plus de retardement,
Pour nous doit se faire enfant,
Dieu créa l'homme parfait,
Le faisant à son portrait ;
Il l'aima tendrement,
Souvenez-vous en. (bis)

Lui fit malicieusement
Passer son contentement.
Par cette infidélité,
Lui fit ravir sa bonté,
Et cet objet si charmant,
Souvenez-vous en. (bis)

Qu'il traita à tout moment
Avec lui fort librement,
Mais le démon envieux
De le savoir si heureux,
Par un fin déguisement,
Souvenez-vous en. (bis)

Devint par ce changement
La haine du Tout-Puissant ;
Mais le Dieu plein d'humanité,
Le prit si fort en pitié,
Que d'une Vierge naissant
Souvenez-vous en.

Si fit paisible et souffrant
Pour partage son tourment ;
C'est dans ce temps bienheureux
Que doivent s'ouvrir les cieux,
Pour donner à tout vivant,
Souvenez-vous en.

L'homme juste innocent
Pour leur accommodement,
Courez promptement pêcheur
Recevoir notre Sauveur
Il est né si pauvrement,
Souvenez-vous en.

Qu'une étable seulement
Doit être son logement,
Dans cet état malheureux
Il est pourtant Roi des cieux,
La terre et le firmament,
Souvenez-vous en.

Les trônes pareillement
Sont soumis à cet enfant,
Offrons donc à ce vainqueur
L'hommage de notre cœur,
Puisqu'il dit en soupirant :
Souvenez-vous en.

Que c'est lui seul, dans ce temps,
Qui peut le rendre content.

altitude DESIGN
Logotypes • Chartes graphiques
Site internet • Pubs TV • Affiches flyers
Magazines • Spots radio ...

Faire naître des idées nouvelles !
Tél. : 0590 604 768
studio@altitudegp.com
www.altitudegp.com
Fax : 0590 601 118
Imm. La Caravelle
530 rue de La Chapelle - Z.I. de Jarry
97122 Baie-Mahault

Tous les bergers de Nantes

Tous les bergers de Nantes,
Ne soyez en souci !
Que notre joie augmente ;
Cette journée ici,
Que naquit ce Dieu fils,
Que la Vierge Marie
Près du bœuf et l'ânon,
Don don
De Jésus accoucha
La la
Dans une bergerie.

Dans anges de lumière,
Ont chanté divers tons
Aux bergers et bergères,
Qui gardaient leurs moutons
Parmi tous ces cantons ;
Tout à l'entour de l'onde,
Disant que ce mignon
Don don
Etait né près de là
La la
Pour le salut du monde.

Ils prennent leurs houlettes
Avec empressement,
Leurs hautbois, leurs musettes,
Et s'en vont promptement
Tout droit à Saint Clément,
A travers la montagne,
Etant tous réjouis
Ravis
D'aller voir cet enfant
Naissant,
Joseph et sa compagne.

Cette joyeuse bande
Vint en procession,
Et traversa la lande
Dans faire station
Ni collation,
Dansant à l'harmonie
Que faisaient les pasteurs,
Chanteurs,
Lesquels n'étaient pas las
La la
De faire la symphonie.

Maître Julien Valère,
Du quartier Saint-Denis,
Fit porter pour mieux boire,
Du vin de son logis ;
Ces enfants réjouis,
Toute cette nuitée,
Se sont mis à crier,
Chanter
Ut, ré, mi, fa, sol, la,
La la
A gorge déployée.

Lorsqu'on vidait la soupe,
Un nommé Césavaux,
Faisait la bonne soupe
Avec force navets,
Poulets et pigeonneaux,
Pour faire la bonne chère ;
Outre les ortolans,
Faisans
Qu'apportait Jean Barbet
Point sot,
A l'enfant et la mère.

Comme on était à table
Un garçon de Nevers,
Sur un luth agréable
Chantait mille beaux airs.

Sur tous les tons divers
De trompette et de clairon
Don don
Avec alléluia
La la
A Joseph et Marie.

Tous prièrent de grâce
Et la mère et le fils,
De leur faire avoir place
Dedans son paradis,
Ce qui leur fut promis ;
Et puis chacun s'apprête
D'aller voir son canton,
Don don,
Il se rendirent là
La la
En faisant la bonne fête.

Un Dieu naît dans la misère

AIR : Depuis longtemps, Dieu t'appelle

Un Dieu naît dans la misère,
Ah ! quel mystère !
Un Dieu naît dans la misère,
Que de grandeur !

Amour, seul tu pouvais faire
Ce prodige en ma faveur.
C'était donc dans la bassesse
Et la faiblesse,
C'était donc dans la bassesse
Qu'on devait voir ;
Un vainqueur qui, par tendresse
Veut bien borner son pouvoir.

On voit même à sa naissance,
Sa Majesté ;
Quel prodige d'abondance
Trahit son humanité,
Malgré la nuit plus noire,
Vient d'éclater ;
Les anges chantent la victoire,
Les rois viennent l'adorer.

Il est donc parmi ses langes,
Le Rois des anges,
Il est donc parmi ses langes
Le Tout-Puissant
Et digne de nos louanges ;

Comme le firmament
Courons prouver notre zèle,
Troupe fidèle,
Courons prouver notre zèle
Et notre amour…

D'une ardeur toujours nouvelle,
Pour lui, brûlons nuit et jour.

Un enfant vient de naître

Un enfant vient de naître
Qui commande en tous lieux ;
Pasteurs, il est le maître,
De la terre et des cieux ;
Il est dans une crèche,
Ce lieu n'est pas bien loin,
Sur de la paille sèche (bis)
Et sur un peu de foin.

A voir ce Roi des anges,
Chacun serait trompé,
De lambeaux et de langes
Il est enveloppé
Pour adoucir sa peine,
Et adoucir ses maux,
Il se sert de l'haleine
De deux vils animaux. (bis)

Près de cette demeure
Dormaient quelques bergers,
Un ange à la même heure,
D'un vol des plus légers,
Fend l'air, il les éveille
Et leur dit à l'instant :
« venez voir la merveille
Que l'univers attend. » (bis)

Ayant fait son message,
Cet ange a disparu.
Pour aller au village
Plus d'un pasteur courut ;
Il vont droit à l'étable
Chercher le nouveau-né.
A sa vue adorable
Chacun s'est prosterné. (bis)

Que faisiez-vous, Marie,
Quand vous les voyiez tous
Laisser leur bergerie.
A la merci des loups ?
Vous vous disiez vous-même,
Comme à tous les chrétiens,
Que pour le bien suprême
On quitte tous les biens. (bis)

Venez divin Messie

Venez divin Messie
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez !

Ah ! Descendez, hâtez vos pas ;
Secourez-vous, ne tardez pas,
Sauvez les hommes du trépas.
Venez divin Messie
Sauver nos jours infortunés,
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez !

Ah ! Désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur nous n'espérons qu'en vous,
Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre
Venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus,
Les biens que nous avons perdus
Ne nous sont-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes ;
Grand Dieu, si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes,
Venez, venez, venez.

Si vous venez en ces bas-lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux .
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieux nous furent destinés,
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez.

Ah ! Puissions-nous chanter un jour
Dans notre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux présage De ceux que vous prédestinez,
Donnez-nous en un gage,
Venez, venez, venez

Voisin d'où venait ce grand bruit

Voisin d'où venait ce grand bruit
Qui m'a réveillé cette nuit
Et tous ceux de mon voisinage ?
Vraiment j'étais bien en courroux
D'entendre par tout le village :
Sus, sus bergers (bis), réveillez-vous
Sus, sus bergers, réveillez-vous.

Quoi donc Colin ? ne sais-tu pas,
Qu'un Dieu vient de naître ici-bas,
Qu'il est logé dans une étable ?
Il n'a ni lange et ni drapeau,
Et dans cet état misérable,
On ne peut voir (bis) rien de plus beau,
On ne peut voir (bis) rien de plus beau.

Il t'a dit, voisin qu'en ce lieu
Voudrait bien s'abaisser un Dieu
Pour qui n'est rien de trop magnifique ;
Les anges vous l'ont fait savoir
Par cette charmante musique
Qui s'entendit (bis) hier au soir,
Qui s'entendit (bis) hier au soir.

Plusieurs déjà s'y sont rendus,
Quelques-uns en sont revenus
En disant que c'est le Messie,
Que c'est l'aimable Sauveur,
Qui suivant notre prophétie,
Nous doit causer (bis) tant de bonheur,
Nous doit causer (bis) tant de bonheur.

Allons donc, berger, il est temps,
Allons lui porter notre présent
Et lui faire la révérence ;
Voyez comme Jeannot y va
Suivons le tous en diligence
Et nos troupeaux (bis) laissons-les là,
Et nos troupeaux (bis) laissons-les là.

Sans plus tarder, allons donc tous,
Allons saluer à genoux
Notre Seigneur et notre Maître,
Et, dans cet adorable jour,
Où pour nous l'amour l'a fait naître,
Allons pour lui (bis) mourir d'amour,
Allons pour lui (bis) mourir d'amour.

Après avoir fait nos présents,
Avec des petit compliments
Autour de lui tout en cadence,
Nous lui souhaiterons le bonsoir
Et lui ferons la révérence :
Adieu poupon (bis) jusqu'au revoir,
Adieu poupon (bis) jusqu'au revoir.

Ah ! Colin, que dis-tu donc là ?
Il ne faut pas faire cela ;
J'aimerais mieux perdre la vie ;
Restons toujours dans ce saint-lieu,
Tenons-lui toujours compagnie
Et ne disons (bis) jamais adieu,
Et ne disons (bis) jamais adieu.

Pour moi, je suis plutôt d'avis
Ce retirer ce petit fils
De l'étable en ma maisonnette
Où j'ai préparé sur deux bancs
Un lit en forme de couchette
Et des linceuls (bis) qui sont tous blancs,
Et des linceuls (bis) qui sont tous blancs.

Je vais faire de tout mon mieux
Pour retenir en ce saint-lieu
Jésus, Joseph et Marie ;
Que il seront tous trois chez moi,
Ma maison sera plus jolie
Que le palais (bis) des plus grands rois,
Que le palais (bis) des plus grands rois.

Dès aujourd'hui dans ce dessein,
Sans attendre jusqu'à demain,
Je vais quitter ma bergerie
Et j'abandonne mon troupeau
Pour mieux garder, toute ma vie
Dans ma maison (bis) ce seul agneau ,
Dans ma maison (bis) ce seul agneau .

Le Cantique officiel des « Chanté Nwèl »

Infographie : ALTITUDE DESIGN
Illustrations : Manuel CECULUS
Conception : Thierry ETENNA
Impression : Imprim'Press

La Région Guadeloupe
vous souhaite
un joyeux Noël
et d'excellentes fêtes
de fin d'année.

Retrouvez les dates et lieux
des Chantés Nöel en partenariat
avec RCI sur le nouveau site
de la Région Guadeloupe.

rendez-vous sur
www.regionguadeloupe.fr

www.regionguadeloupe.fr
RégionGuadeloupe
CRGuadeloupe

REGION
GUADELOUPE

Le Cantique officiel

Chanté Nwèl

• 2014 •

RCI vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année

Guadeloupe 98.6fm / 100.2fm / 106.6fm
www.rci.fm

Bel'Radio vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année

GUADELOUPE 96.3 FM 106.9 FM
www.belradio.fr